

*«Qui est-il donc?»*

*L'Église qui nous révèle le Fils de Dieu »*

*Marc 9,2-50*

### Le contexte»

On est au milieu du récit de Marc. Jusque-là Jésus de Nazareth s'est beaucoup manifesté par ses enseignements en paraboles, par la guérison de ceux qui affirment leur foi en lui, par des miracles comme la multiplication des pains. Il a déjà rencontré l'hostilité des scribes et des pharisiens mais dans l'ensemble, c'est l'histoire d'une réussite, les disciples se sentent en sécurité avec lui ... sans situer précisément l'identité de ce prophète qu'ils ont suivi.

Au chapitre 8, souvenez-vous, à la question de Jésus : « qui suis-je ? », Pierre avance : « tu es le Messie ». Et Jésus d'évoquer la suite : rejeté par les autorités religieuses, il va souffrir, mourir, ressusciter. Plus tard à la foule, il révèle l'économie paradoxale du salut en forme de "qui perd gagne" : "celui qui veut sauver sa vie la perdra ... celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera". Dans ce chapitre 9, il y a comme une accélération de révélations qui impressionnent et d'enseignements qui dérangent, annonçant toute autre chose que la fin heureuse rêvée par les compagnons de Jésus.

### Le texte

Jésus (se) révèle ... en quatre étapes distinctes. Prenons le temps de relire chacune de ces étapes, en les situant dans l'espace.

#### **1 – La transfiguration (9, 2-10)**

Une confirmation éclatante de la divinité de Jésus. Moment de grâce. Ciel et terre se rejoignent. Pierre s'installerait bien ... Mais il faut repartir, et sans nostalgie ! Jésus interdit aux disciples témoins d'en souffler mot « avant que le Fils soit ressuscité d'entre les morts ». Selon vous, que peut signifier ce silence au regard de la Résurrection ? ... Comment comprenons-nous leur perplexité ?

## **2 – « Je crois ! Viens au secours de mon incroyance » (9, 14-29)**

Au bas de la montagne, Jésus et les disciples retrouvent leurs compagnons dans l'embarras : leur pouvoir de guérison a échoué avec l'enfant épileptique. Jésus intervient, fustige l'incroyance des disciples et en appelle à la foi du Père : « tout est possible à celui qui croit ». Comment interpréter l'échec des disciples ? Et la façon dont Jésus les interpelle ?

## **3 – Un renversement de perspectives confirmé (9, 30-40)**

Jésus, pour la deuxième fois, révèle à ceux qui le suivent ce qui doit lui arriver, comment il va être livré, tout perdre, jusqu'à sa propre vie, pour finalement tout gagner pour lui et pour nous mais ce n'est toujours pas "croyable" pour ces hommes qui espèrent un succès plus temporel. Ils préfèrent après ces impressionnantes prédictions revenir à des "enfantillages d'adultes" : « discutons de nos talents respectifs, qui est parmi nous le n° 1 ? ». Comment Jésus reprend-il alors patiemment le paradoxe du "qui perd gagne" ? Quelle illustration en donne-t-il en prenant un enfant dans ses bras ? S'agirait-il de retomber en enfance ? Pourquoi refuse-t-il d'accorder à ses disciples une « exclusivité » ("qui n'est pas contre nous est pour nous") ?

## **4 – Une sévère mise en garde (9, 42-50)**

Le ton est grave, le propos sévère. Jésus voudrait-il enfoncer le clou sur un point capital ? Si ce n'est pas une invitation à l'automutilation, serait-ce une nouvelle leçon sur le prix à payer pour notre salut ? Contre l'illusion que l'on pourrait gagner sur tous les tableaux ? Et comment comprendre son "alerte rouge" si nous sommes occasion de chute pour "ces petits" ?

## **En écho, le pape François dans "la joie de l'Évangile"**

Là où le premier mouvement des compagnons de Jésus est de vivre leur apostolat en « jeu fermé » ("nous seuls sommes agréés"), le Christ ouvre le jeu " : qui n'est pas contre nous est pour nous". Vingt siècles plus tard, le successeur de Pierre en appelle à la diversité des cultures dans lesquelles peut s'incarner le message de Jésus, distinguant le cœur du message évangélique et son enrobage culturel.

Chapitre 117 de l'exhortation : « *Bien comprise, la diversité culturelle ne menace pas l'unité de l'Église. C'est l'Esprit Saint (...) qui suscite une grande richesse diversifiée de dons et en même temps construit une unité qui n'est pas uniformité mais harmonie multiforme qui attire. L'évangélisation reconnaît avec joie ces richesses multiples que l'Esprit engendre dans l'Église. Ce n'est pas faire justice à la logique de l'incarnation que de penser à un christianisme mono-culturel et monocorde. S'il est vrai que certaines cultures ont été étroitement liées à la prédication de l'Évangile et au développement d'une pensée chrétienne, le message révélé ne s'identifie à aucune, il a un contenu transculturel. C'est pourquoi, en évangélisant de nouvelles cultures ou des cultures qui n'ont pas accueilli la prédication chrétienne, il n'est pas nécessaire d'imposer une forme culturelle particulière, aussi belle et antique qu'elle soit, avec la proposition de l'Évangile. Le message que nous annonçons a toujours un revêtement culturel, mais parfois dans l'Église nous tombons dans une sacralisation vaniteuse de notre propre culture, avec laquelle nous pouvons manifester plus de fanatisme qu'une authentique ferveur évangélisatrice.*».

### **Pour nous aujourd'hui, comment retentit ce récit de Marc ?**

- Que nous inspire ce renversement de perspectives ? Ces mises en garde ? Nous sentons-nous tributaires de cette idée-illusion que l'on pourrait gagner sur les deux tableaux, temporel et spirituel ?
- Quelle alerte pouvons-nous entendre dans ces passages de Marc - et aussi dans le propos du pape François - pour notre démarche religieuse dans le contexte culturel de l'Église de France ?
- Chacun pourra signaler un mot, une phrase, un passage dans cet ample chapitre 9 qui aura résonné en lui et essayer de dire pourquoi.

## Prions

Pour que Jésus se révèle sur tous les tons à notre intériorité dans tous ses états, à partir de la prière "S'il ne naît pas en toi ..." :

*« Si l'enfant-dieu ne naît pas en toi, alors gueuletonne, bois jusqu'à plus soif. Noël ne sera qu'un temps convivial dont tu auras noyé le mystère dans les bruits de la fête.*

*S'il ne naît pas en toi, tu ne reconnaîtras pas celui ou celle qui frappe à ta porte et tu repousseras l'étranger, donc l'enfant-dieu.*

*S'il ne naît pas en toi dans un temps de silence, de retrait du monde, ou au cours d'un événement heureux ou tragique, prépare-toi à sa venue. Il va venir.*

*S'il ne naît pas encore en toi, ne sois pas impatient, Dieu nous atteint tous. A son heure. Soyons vigilants, ne la ratons pas.*

*S'il ne naît pas en toi, ta religion ne sera qu'un paravent dérisoire qui te privera d'une force intérieure indicible.*

*S'il ne naît pas en toi, ce nouveau-né qui a pris d'avance la dernière place n'aura rien à te dire.*

*Mais si tu t'efforces d'éveiller en toi ce mystère de la venue de l'enfant-dieu, tu vas t'ouvrir en un élan fort et doux au partage fraternel.*

*Il ne te quittera plus, cet élan fort et doux, si, partant de ce prodige de l'incarnation, tu chemines durant l'année sur la route des mystères et de la souffrance du Christ.*

*Il te donnera alors une tête de ressuscité ! »*

(d'après une "prière glanée" de Guy Gilbert)